

L'URSS DE STALINE 1929-1941

I. Lire une image de propagande

II. La collectivisation de l'économie

III. Un régime totalitaire



I. Lire une image de propagande



Affiche pour le 17e congrès du parti communiste, 1934

Elle s'adresse aux membres
du parti (donc au peuple),
et fait le bilan de la politique
menée jusqu'en 1934.



Une affiche de propagande fait passer un message politique : lequel ?

Pour le comprendre, il faut décomposer l'affiche en zones.

Combien peut-on en distinguer ici ?

Trois bien sûr !





Le drapeau rouge avec les symboles de l'URSS née en 1922 : la faucille (les paysans) et le marteau (les ouvriers) sur un globe (la révolution universelle), avec un soleil levant et des gerbes de blé (la naissance et la richesse)

Lénine, casquette à la main, imposant, qui surplombe le peuple en arme, va de l'avant et indique la direction à suivre (et le sens de lecture de l'affiche), celle de l'avenir et du drapeau.

Un slogan de Lénine : « Tout le pouvoir au soviets », c'est-à-dire au peuple révolté. C'est la légende du dessin ci-dessous.

Un épisode de la révolution d'octobre 1917 : la prise du Palais d'Hiver à Petrograd.

Détail 1 : que voit-on ?

Détail 2 : que voit-on ?

Les réalisations du régime : moyens de transports (trains, bateaux, avions de guerre), des grues, des barrages, des usines aux cheminées fumantes, des réservoirs, des hauts-fourneaux.

Quelque chose manque pourtant ...

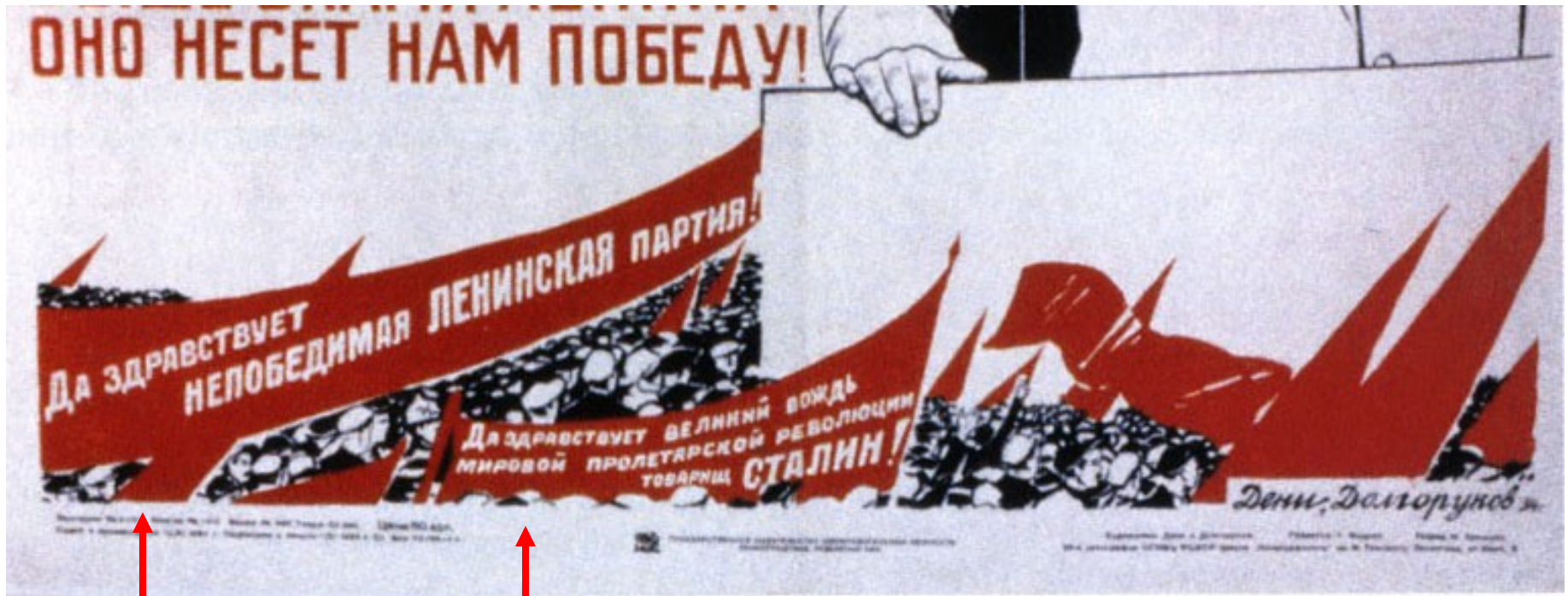
L'agriculture ! Curieux, non ?

Le responsable de cette réussite, Staline, secrétaire général du PCUS, héritier de Lénine, en uniforme de l'armée Rouge, confiant, tourné vers l'avenir.

Le slogan-titre : « 1917-1934. Sous le nom de Lénine, il nous conduit vers la victoire ! ».



**1917 1934
ВЫШЕ ЗНАМЯ ЛЕНИНА-
ОНО НЕСЕТ НАМ ПОБЕДУ!**



Le peuple (des ouvriers, à casquettes) qui défile de gauche (Lénine) à droite (Staline), et soutient tout l'édifice de l'affiche (Staline s'appuie sur le peuple). Le peuple porte des bannières soutenant la politique de Staline continuant celle de Lénine :

« Oui, bonjour à la force magnifique du prolétariat révolutionnaire mondial ! Camarade Staline »

« Oui, bonjour au parti léniniste victorieux ! »

Détail 3 : que voit-on ?

Résumons le message de l'affiche :

Soutenu par le prolétariat révolutionnaire soviétique, le camarade Staline, héritier du grand Lénine (le père de la révolution d'octobre), a fait de l'URSS une grande puissance industrielle, affirmant ainsi la force du communisme, modèle pour le monde entier.

Qu'en est-il vraiment ?

Pour le savoir, il faut la confronter aux faits !

II. La collectivisation de l'économie

A) L'arrivée au pouvoir de Staline

B) La mise en place d'une économie socialiste



A) L'arrivée au pouvoir de Staline

D'après l'affiche, Staline était l'héritier de Lénine, et le continuateur de son œuvre.

Mais qu'en pensait Lénine ?

Le « testament » de Lénine (notes dictées par Lénine en décembre 1922 - janvier 1923)

« Le camarade Staline, devenu Secrétaire général, a maintenant un énorme pouvoir entre les mains et je ne suis pas certain qu'il sache user de ce pouvoir avec assez de prudence. D'autre part, le camarade Trotski, s'il est bien actuellement l'homme le plus capable, manifeste une trop grande confiance en lui et est trop attiré par le côté administratif des affaires. (...)

Staline est trop brutal et ce défaut, parfaitement tolérable dans notre milieu et dans les relations entre nous les communistes, ne l'est plus dans les fonctions de Secrétaire général. Je propose donc aux camarades d'étudier un moyen pour démettre Staline de ce poste et pour nommer à sa place un autre homme qui serait plus tolérant, plus loyal, plus poli et plus attentif envers les camarades, d'humeur moins capricieuse, etc. Ces traits peuvent sembler n'être qu'un infime détail. Mais à mon sens, ce n'est pas un détail ou bien c'en est un qui peut prendre une importance décisive. »

Qui sont les successeurs possibles ?

Staline et Trotski

De qui Lénine se méfie-t-il le plus, et pourquoi ?

**Staline, car il est trop puissant
brutal, intolérant,
capricieux, ni loyal ni poli**

Conclusion de Lénine ?

Il faut se débarrasser de Staline !

Léon Trotski (1879-1940)

Né dans une famille juive de la moyenne bourgeoisie, participe à la révolution d'octobre, organise l'Armée rouge qui remporte la guerre civile.

Partisan d'une révolution mondiale et de l'industrialisation de l'URSS (contre la NEP de Lénine)



Joseph Staline (1879-1953)

Fils d'un cordonnier géorgien, participe peu à la révolution d'octobre. Devient Secrétaire général du parti communiste, ce qui lui donne un grand pouvoir.

Partisan de la NEP, veut consolider la révolution en Russie.

Les candidats

En 1927, Staline fait exclure Trotski du parti, puis de l'URSS. Trotski se réfugie au Mexique, où Staline le fait assassiner en 1940.



B) La mise en place d'une économie socialiste

« La tâche essentielle du plan quinquennal était de faire passer notre pays de sa technique arriérée à une technique nouvelle, moderne.... de transformer l'U.R.S.S de pays agricole et débile... en un pays industriel et puissant, de passer de la petite économie rurale morcelée sur la voie de la grande économie collectivisée, d'éliminer complètement les éléments capitalistes et de créer une base économique pour la construction d'une société socialiste... Quel était le maillon essentiel du plan quinquennal ? C'était l'industrie lourde. Car l'industrie lourde peut reconstruire et mettre sur pied et l'industrie dans son ensemble, et les transports, et l'agriculture. C'est donc par elle qu'il fallait commencer. »

J. Staline, *Doctrines de l'U.R.S.S.*, 1938

Quels étaient les objectifs de la politique économique de Staline ?

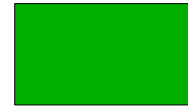
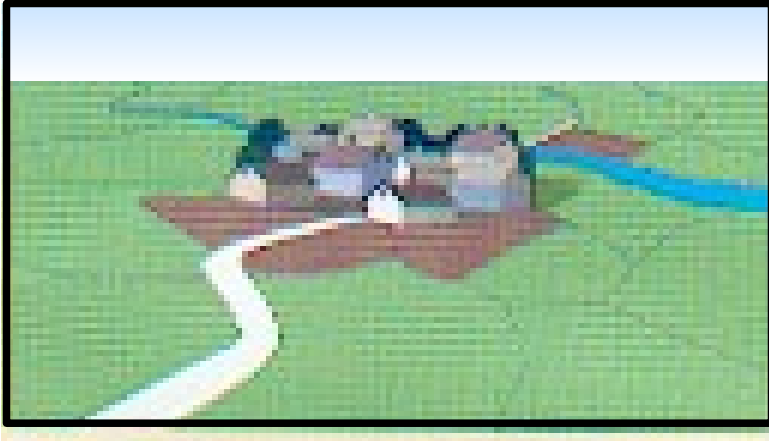
- **transformer l'URSS en pays industriel, en développant d'abord l'industrie lourde;**
- **collectiviser et moderniser l'agriculture;**
- bref construire une société socialiste.**

Quels étaient les moyens de la politique économique de Staline ?

- **le plan quinquennal;**
- **la collectivisation de l'agriculture.**

La collectivisation des campagnes.

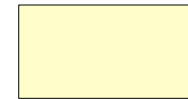
Avant 1917...



Terres appartenant
aux nobles



Terres appartenant
aux paysans



Terres collectivisées
par le Kolkhoze

Années 30.



Prairies
communautaires

- La collectivisation de l'agriculture : comment ?

Qu'est-ce que la collectivisation ?

Le passage de la propriété individuelle privée à la propriété collective (d'État) des terres et du matériel agricole.

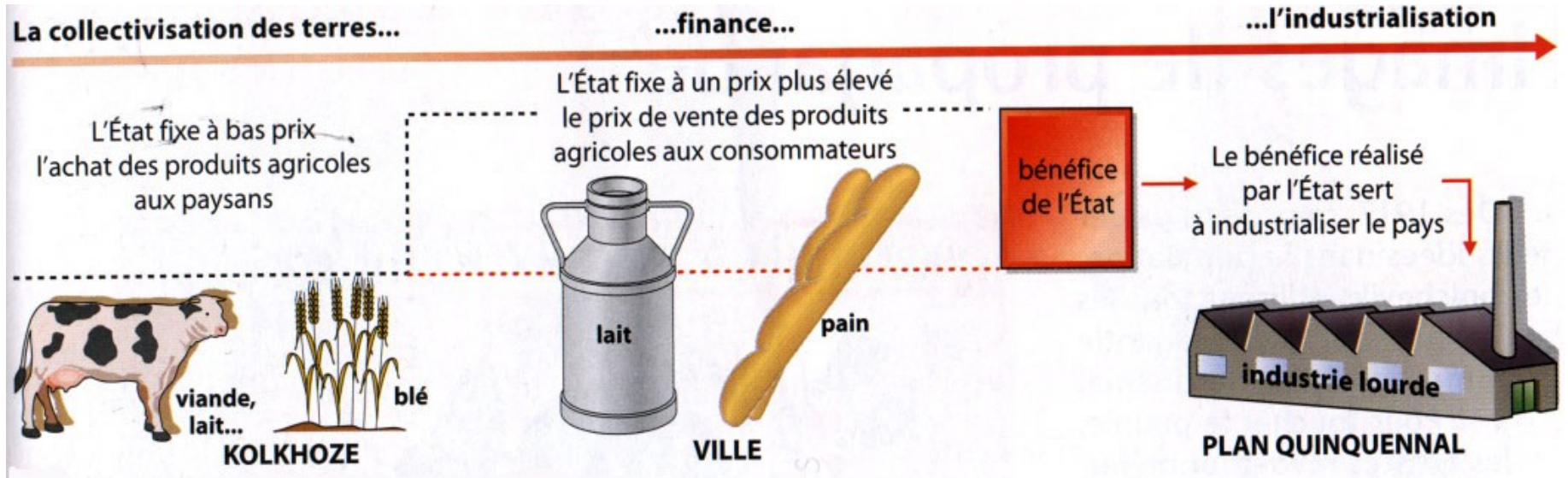
Sous quelles formes ?

- la création de kolkhozes et de sovkhoses.

Kolkhoze : ferme où la terre, les outils, les machines sont détenus collectivement. Les paysans vendent leur production à l'État

Sovkhoze : ferme d'État où les paysans sont salariés de l'État.

- La collectivisation de l'agriculture : pourquoi ?



- La collectivisation de l'agriculture : à quel prix ?

Les résistances paysannes :

« **Strictement confidentiel** »

« **Du 17 décembre 1929 au 14 février 1930, le Guepeou a recensé 38 émeutes avec 25170 participants. L'immense majorité de ces émeutes a eu pour cause les opérations de collectivisation.**

Les mesures les plus énergiques ont été prises pour réprimer ces insurrections. Six soulèvements dans le district d'Ostrog ont dû être liquidés par la force des armes.

Les kolkhozes organisés dans les villages et les bourgs insurgés ont pu être maintenus malgré les soulèvements et aujourd'hui, le travail de collectivisation des outils agricoles, du cheptel, des semences, etc. continue.

Actuellement nous préparons la déportation de 8000 familles. Tous les déportés seront envoyés dans la région du Nord. »

Rapport d'un responsable communiste de la région de Voronej à S. Ordjonikidzé, proche collaborateur de Staline (20 février 1930).



La grande famine organisée en Ukraine en 1932-1933.

LA DÉKOULAKISATION, c'est-à-dire la déportation ou la liquidation des koulaks (paysans riches), en fait de tous les paysans (et leurs familles) qui résistaient à la collectivisation (en détruisant récoltes et outils, en abattant le bétail) : 2 millions de déportés (200 000 à 300 000 morts), 6 millions de victimes de la famine.

- Les plans quinquennaux et l'industrialisation :

Le Plan quinquennal (de 5 ans) :

« L'usine de Noguinsk devait fournir une grande partie des cinquante millions de disques des phonographes annoncés au programme de 1935, soit 4 000 000, dont elle n'a pu fournir que 1 992 000. Mais les disques « de rebut » sont au nombre de 309 000. (Ces renseignements nous ont été donnés par la *Pravda*, 18 novembre 1936.) En 1936, durant le premier trimestre, la production n'a été que de 49,8% du chiffre prévu par le plan; durant le deuxième trimestre, de 32,8% et seulement de 26% pour le troisième. »

A. Gide, *Retouches à mon retour de l'URSS*, Gallimard, 1937.

Qu'est-ce que le Plan ?

Le Plan est un texte qui fixe pour 5 ans les objectifs de production que chaque entreprise nationalisée (propriété de l'État) doit obligatoirement atteindre.

Mais les chiffres sont trop difficiles à atteindre. Donc il y a des sanctions pour les ouvriers (la déportation), et les résultats de production sont truqués.

On essaye aussi de motiver les ouvriers (pour qu'ils réalisent plus vite les normes du plan) par des exemples à suivre :

Le mineur Stakhanov et son équipe en 1935 : il aurait extrait, seul, en un jour, 14 fois plus de charbon que l'exigeait la norme du plan. Il devint un héros national faisant des tournées dans tout le pays. Le stakhanovisme (produire plus, plus vite) devint le mot d'ordre de toute l'industrie.

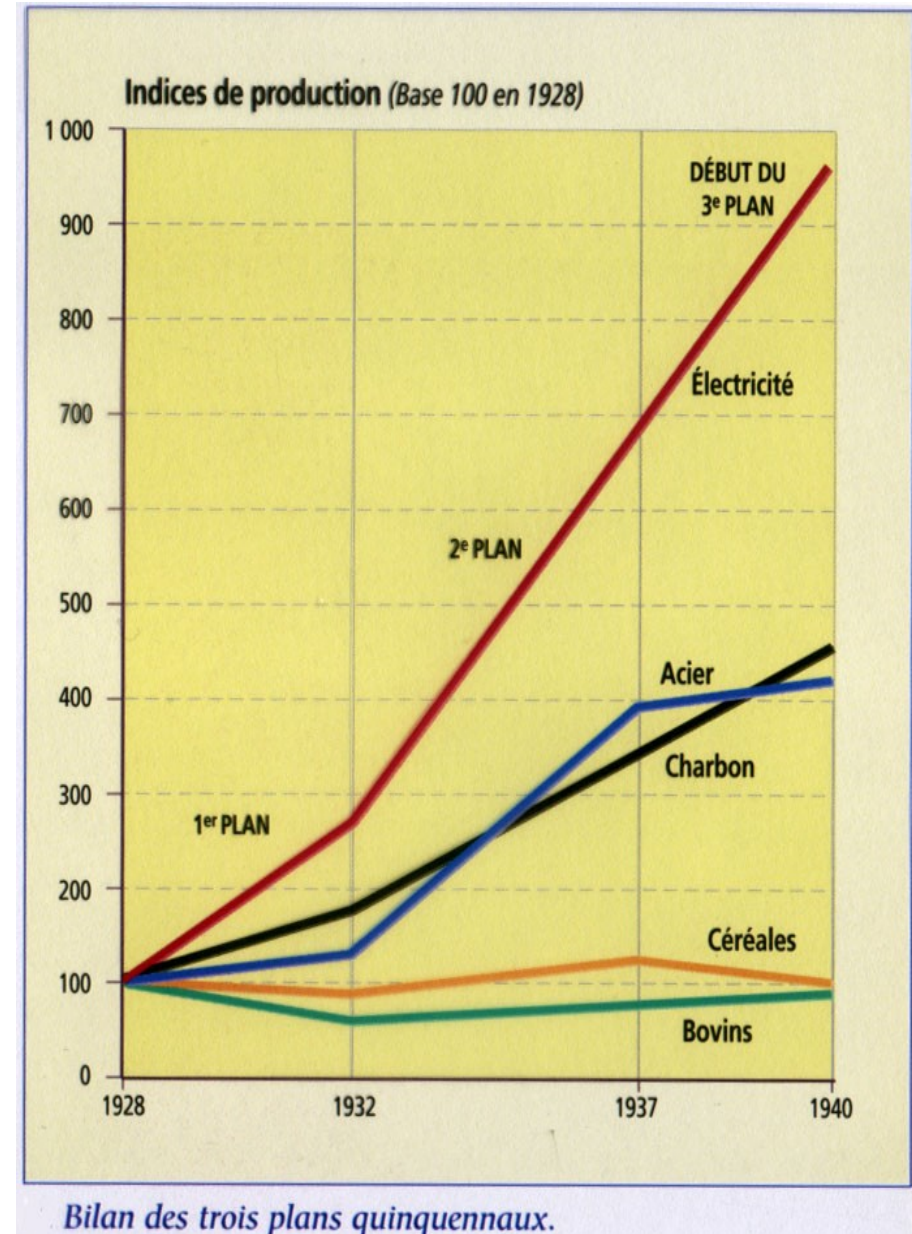
En réalité c'était un montage de propagande.



Que peut-on dire du bilan des trois premiers plans d'industrialisation ?

Les plans privilégient l'industrie lourde et les biens d'équipement, qui progressent fortement. En 1940, l'URSS est la 3e puissance industrielle mondiale.

L'agriculture s'effondre en 1932, surtout l'élevage. Sur toute la période, il y a stagnation : la collectivisation a été un échec.



III. Un régime totalitaire

- A) Le culte de la personnalité**
- B) L'encadrement de la société**
- C) La terreur stalinienne**



A) Le culte de la personnalité

Un dieu :

Ô Grand Staline, ô chef des peuples,
Toi qui fais naître l'homme
Toi qui fécondes la terre
Toi qui rajeunis les siècles
Toi qui fais fleurir le printemps
Toi qui fais vibrer les cordes musicales
Tu es la fleur de mon printemps
Un soleil reflété par des millions de cœurs humains. »

Rashimov, poème publié dans le quotidien *Pravda*, 28 août 1936.

Le chef : à la barre du vaisseau URSS, 1939



Le « **petit père des peuples** » : on peut lire : « Grâce à notre bien-aimé Staline, nos enfants grandissent dans la joie et la prospérité »

Le **guide** : dans les rues, 7/11/1937



B) L'encadrement de la société

« Pourquoi sont-ils si enthousiastes ? me demandai-je. Ils sont pauvrement vêtus. Ils ne sont même pas bien nourris. Tous ont l'air affamés (...) Je songe à la méthode communiste : s'emparer des enfants dès la crèche, les suivre dans les jardins d'enfants puis à l'école, les enrôler ensuite dans les Pionniers et les jeunes komsomols. Toujours les tenir en main par une propagande incessante ! La propagande ! La propagande ! Par la TSF, le film, l'image, l'affiche, le manuel, elle les poursuit partout. »

Walter Citrine, *À la recherche de la vérité en Russie*, 1937.

Comment la société est-elle encadrée ?

- dès l'enfance, à l'école et dans des organisations de jeunesse;

- par la propagande qui utilise tous les médias : radio, cinéma, affiches, littérature et arts contrôlés, presse censurée :

« Il suffit de voir les foules d'acheteurs qui entrent dans les magasins et qui en ressortent avec des sacs pleins de produits les plus variés, avec des boîtes de gâteaux et de friandises ! Notre industrie alimentaire a été organisée de telle manière, grâce à l'immense et géniale attention du camarade Staline, qu'elle donne au peuple les produits les plus nourrissants, les plus hygiéniques et les meilleurs. »

Pravda, 2 août 1936

« 25 janvier 1938 au matin. À Moscou, les produits alimentaires manquent. Inquiétude et perplexité. Il n'y a pas toujours du beurre, du poisson, de la semoule. Le pain noir est de mauvaise qualité. Le hareng a disparu. Les ménagères s'émeuvent et se plaignent de plus en plus. »

Journal de Vladimir Vernadski

Pourquoi la société est-elle encadrée ?

Il s'agit de contrôler la vie et les pensées de tous les membres de la société, pour forger un « homme nouveau ». L'URSS est un État totalitaire.

C) La terreur stalinienne

« 25 janvier 1938 au matin. (...) Les arrestations continuent. Il y a des cas où des gens arrêtés reviennent. Folklore ejovien: après l'arrestation de Levine, médecin du Kremlin qui soignait Ejov, la femme de Levine a appelé ce dernier pour lui dire que cela devait être une erreur. Ejov lui a répondu : « Le NKVD ne commet jamais d'erreur. » (...) »

4 février 1938 au matin. Visite de M. A. Avinova. N. N. a été arrêté pour la deuxième fois - cela fait deux mois qu'il est emprisonné. Elle n'arrive pas à savoir où il se trouve. Outre les prisons connues, il y en a de clandestines : il y en a plus de vingt par quartier. (...) »

14 février 1938 au matin (...) Les arrestations se poursuivent - aucune accalmie. Les arrestations ne cessent pas dans les milieux militaires. L'académie militaire pendant un temps n'avait plus ni professeurs, ni auditeurs. »

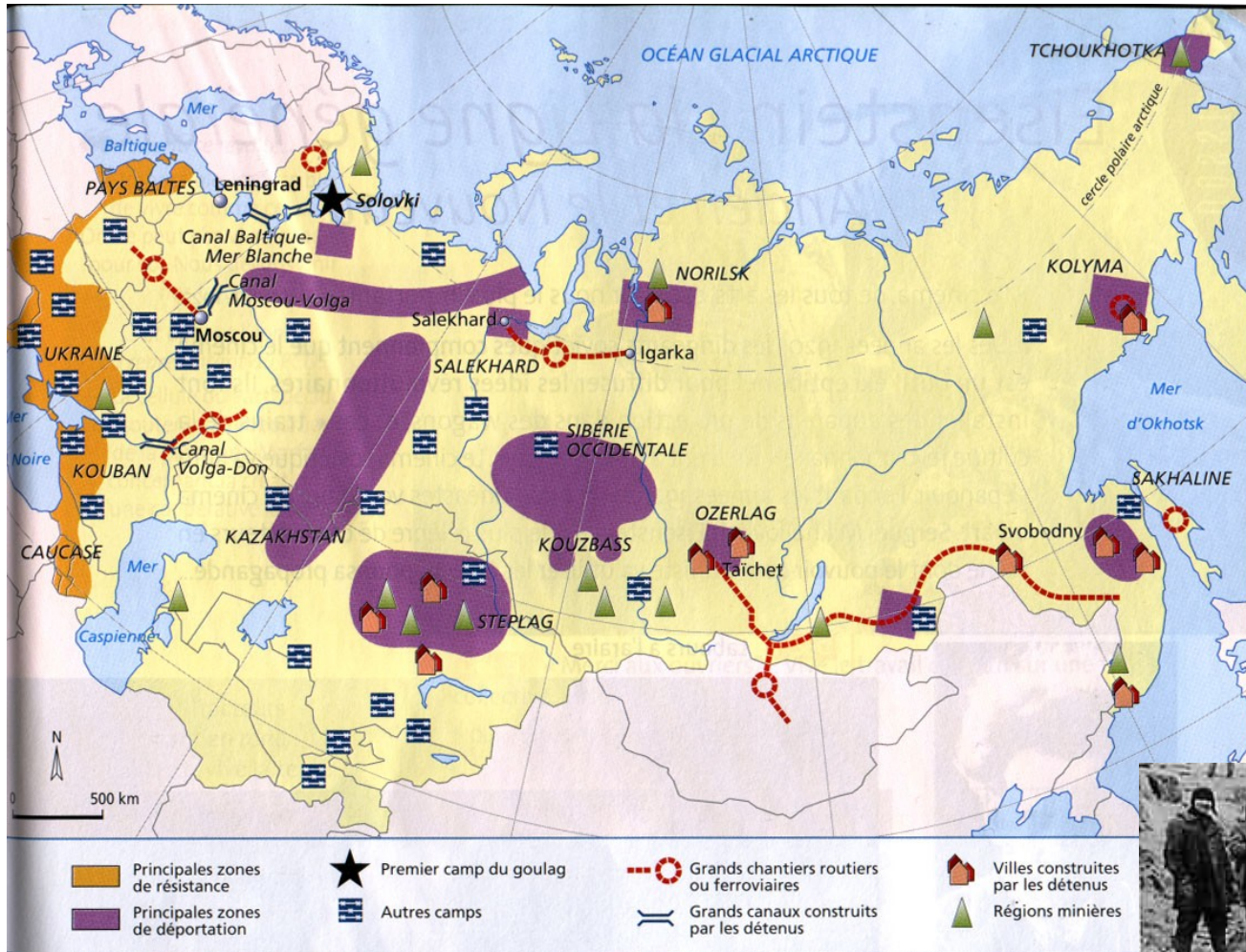
Journal de Vladimir Vernadski, in C. Groussef, *Moscou 1918-1941. De « l'homme nouveau » au bonheur totalitaire.*, Éditions Autrement, 1993.

Ejov, commissaire du peuple à l'Intérieur, a donné son nom à la période de terreur (1936-1938) : la ejovchtchina.



De 1936 à 1938, la police politique (Guépéou puis NKVD) de Staline purgea le parti et l'armée : se déroulèrent à Moscou 3 procès où furent, après torture, jugés et condamnés à mort 54 personnes pour des crimes invraisemblables.

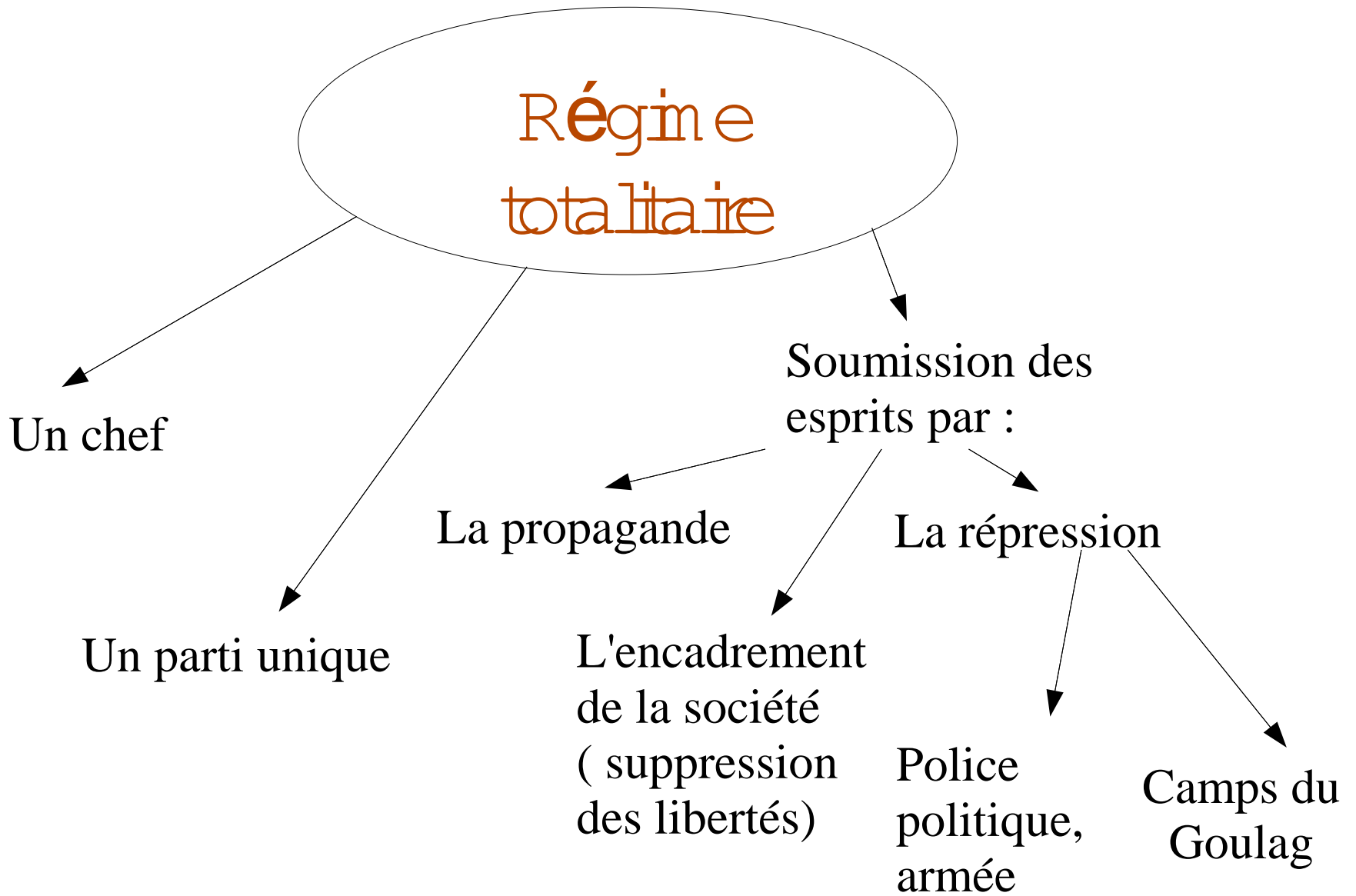
Des millions de personnes furent déportées dans un ensemble de camps de concentration : le goulag.



Construction du canal mer Baltique - mer Blanche, 1932.

On y mourait au travail, de malnutrition, de froid, de mauvais traitements.





Conclusion :

« Notre pays tout entier attend et réclame une seule chose : que les traîtres et les espions qui vendaient notre patrie à l'ennemi soient fusillés comme des chiens galeux ! Notre peuple exige une seule chose : que les maudits reptiles soient écrasés...

Et sur notre tête, sur notre heureux pays continuera à briller de ses lumineux rayons notre clair et radieux soleil. Dans la voie débarrassée de la dernière souillure et de la dernière abjection du passé, nous tous, notre peuple, guidé par notre bien-aimé chef et maître, le grand Staline, nous continuerons à marcher de l'avant, toujours de l'avant, vers le Communisme ! »

Réquisitoire du procureur Vychinski aux procès de Moscou, 12 mars 1938.

Le bilan de la terreur dans l'URSS de Staline est au total de 10 à 15 millions de morts de la création de l'URSS à la mort de Staline en 1953

D'après N. Werth, *Le Livre noir du communisme*, Laffont, 1997.